

Les principes de base de la contention

Utiliser le comportement naturel de la brebis est impératif pour bien concevoir un parc de contention.

L'objectif est de faciliter l'avancée des animaux, de leur plein gré et sans interruption. Pour cela, il suffit de provoquer le réflexe « du mouton de Panurge ». L'éleveur est à son poste de travail, les brebis avancent jusqu'à lui. L'avancée est calme, le flux régulier du camembert ou de l'entonnoir jusqu'à l'aire de réception.

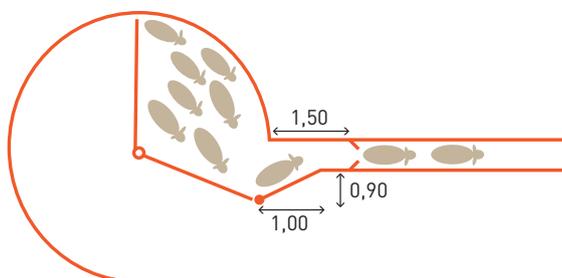
Les 5 conditions d'une circulation fluide des animaux

• Canaliser la vision des brebis :

- par des parois pleines,
- par une hauteur de couloir de 90 cm.

• Aménager un angle d'accès à l'entrée du couloir :

Un angle d'accès évite que les brebis tournent devant l'entrée. L'entrée du couloir reste toujours ouverte (les portes guillotines à l'entrée du couloir ne sont pas nécessaires dans un parc bien conçu).



• Empêcher les brebis de reculer :

En positionnant des antireculs à des endroits stratégiques sur le couloir, soit tous les 3 m en l'absence d'équipements (cornadis, bascule...). Le premier anti recul doit se situer à 70 cm de l'entrée du couloir afin de ne pas empêcher les brebis d'entrer dans le couloir.

• Interdire le demi-tour :

Pour cela, limiter la largeur du couloir à :

- 45 cm pour les adultes,
- 32 cm pour les agneaux.

• Placer une brebis en appel :

Pour les interventions, une brebis bloquée au cornadis provoque le phénomène du « mouton de Panurge » et fait avancer les brebis suivantes.



Un mini entonnoir à l'entrée du couloir.



« Pour une bonne circulation des animaux, les équipements utilisés pour les différentes interventions doivent obligatoirement se situer à plus de 3 m de l'entrée du couloir. »

Les raisons possibles d'une mauvaise circulation des animaux

Il ne faut pas occulter les quelques « galères » toujours possibles, y compris avec un parc de contention bien conçu. En voici quelques exemples :

- certains lots restent plus têtus que d'autres : les lots d'agnelles par exemple ou bien les agneaux lors du premier passage,
- des interventions entraînant une circulation « saccadée » qui favorise l'arrêt du flux : le parage par exemple,
- certaines brebis ont de la mémoire : après la baignade par exemple, elles passent nettement moins bien dans le couloir.

Le comportement de l'éleveur

Pour ne pas contrarier la bonne circulation des animaux, il faut éviter :

- de se pencher sans cesse sur le couloir. La brebis identifie alors l'opérateur comme un obstacle,
- de faire des va-et-vient le long du couloir : les brebis reculent alors systématiquement,
- de laisser le chien sur l'aire de travail : la peur modifie le réflexe de « Mouton de Panurge ». Le chien peut éventuellement faire avancer les brebis dans l'aire d'attente à condition de ne pas être trop incisif.



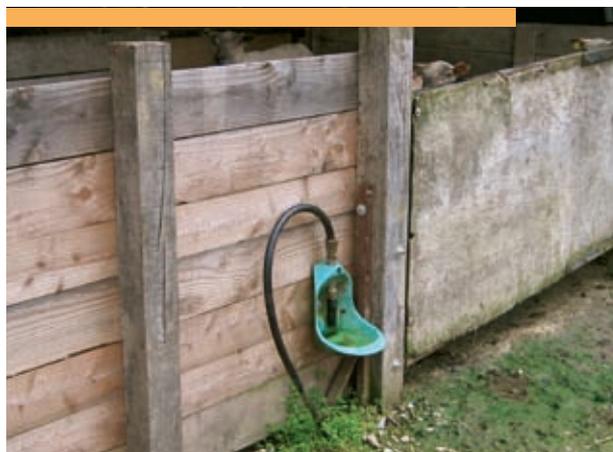
© Photo : CIIRPO

« Positionner des portes dans le camembert et de part et d'autre du couloir évite d'enjamber. »

LES PLUS QUI RENDENT LE TRAVAIL PLUS CONFORTABLE

- › Bétonner le sol : une surface lisse est plus facile à nettoyer
- › Couvrir le couloir, l'aire de travail de l'éleveur et éventuellement les aires d'attente : travailler au sec et à l'ombre est plus agréable
- › Positionner des portes et des passages d'hommes un peu partout : plus besoin d'enjamber
- › Positionner deux ou trois néons au-dessus des postes de travail : cornadis, cage de retournement...
- › Respecter une légère pente au sol (1 à 2 %). Un flux dans le sens de la montée fonctionne en général beaucoup mieux. Cette pente facilite également l'écoulement des jus de pédiluve et éventuellement de baignoire.

« Prévoir un abreuvoir pour les animaux en attente. »



© Photo : CIIRPO

« L'électricité est indispensable pour y réaliser tonte, échographie... »

POUR EN SAVOIR PLUS :

Laurence Sagot : CIIRPO / Institut de l'Elevage
Tél. : 05 55 00 40 37
laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr

Document réalisé avec le soutien financier de :

